

SONDAGE COVID-19 – THAÏLANDE

Bangkok, 2 Avril 2020

Sondage effectué pour la très grande majorité auprès des membres du Comité Thaïlande des CCEF. 24 réponses enregistrées, dans 24 secteurs d'activité différents, commerce, service, industrie, avec des sociétés allant des plus petites, de statut local, aux plus grands groupes internationaux.

Un biais probable quant à la représentativité de ce groupe par rapport à la communauté d'affaires française en Thaïlande est que les sociétés représentées par des CCEF ont tendance à être plus solides / résilientes que la moyenne en raison des critères de sélection des CCEF. Ce n'était pas un sondage anonyme, mais en raison de la confidentialité de certaines réponses données et des règles internes de communication de plusieurs entreprises, aucun nom de personne ni de société ne sera cité, ni d'information permettant d'en identifier la source.

Sincères remerciements à celles et ceux qui ont accepté de répondre.

1) Comment évaluez-vous la gravité de cette crise pour votre industrie ?

Résumé : Nous sommes tous d'accord que c'est grave, mais pas au même degré. Certains secteurs sont impactés plus immédiatement, d'autres ont une inertie qui fait que les effets sont différés, mais bien réels, d'autres encore servent les besoins de base de l'économie et restent actifs.

Détail : pour la moitié c'est « très grave », « crise majeure », « du jamais vu ». D'autres sont moins inquiets car leur niveau d'activité reste acceptable, voire augmenté par les mutations venues de cette crise, qui est vue comme spéciale car elle remet en cause les bases de la confiance du public dans son avenir.

2) Cet épisode remet-il en cause la pérennité de la présence de votre entreprise / filiale / JV en Thaïlande ?

Résumé : le non domine nettement, avec quand même une inquiétude sur la durée de la crise.

Détail : 15 réponses « non » catégoriques. Un seul « oui ». Les 8 restant sont des « non, mais... » essentiellement liés à la durée de la crise, et 3 qui évoquent une présence continue mais avec des changements structurels importants pour diminuer leur vulnérabilité.

3) Si vous avez un siège régional / en France, êtes-vous satisfait de la qualité et de la pertinence du support que vous avez reçu ?

Résumé : Généralement bon support des sièges pour ceux qui sont concernés.

Détail : 10 répondants ne sont pas concernés, n'ayant pas de siège hors Thaïlande. 2 ont une autonomie quasi-totale, donc gèrent tout localement sans aide / instructions d'un siège. Sur les 12 concernés, personne ne s'est vraiment plaint (...) mais remarques, l'une que les sièges régionaux sont plus réactifs et pertinents que les sièges parisiens (instructions au personnel reçues en français...), une autre que le niveau adéquat de support est intervenu quand la crise a touché la France, pas quand elle faisait rage en Chine puis dans la région, et une dernière va plus loin en disant que l'expérience asiatique a été utile aux opérations en France.

4) Avez-vous eu ou envisagez-vous d'avoir recours à des mesures légales de réduction des heures travaillées (chômage partiel, licenciements,...) ?

Résumé : en grande majorité, mesures appliquées ou en voie de l'être

Détail : 5 « non », 4 « pas encore » et le reste applique diverses mesures comme licenciements, chômage partiel, baisse des heures (-20%), réduction des temporaires, congés « forcés », réduction du salaire à 75% ; beaucoup essaient de garder les salaires à leur niveau initial même avec des réductions du temps travaillé.

5) Ferez-vous, et sous quelle forme, appel aux aides publiques françaises ou thaïlandaises ?

Résumé : les aides françaises ne s'appliquent pas aux EFE, et les filiales ne sont pas en première ligne sur ces sujets, donc peu de réactions sur aides françaises. Les aides thaïlandaises (prêts, aménagement de dette..) ne s'appliquent pas aux sociétés à majorité étrangère, sauf les dispositions de réduction des taux de certaines taxes et de différé de certaines charges. Les salariés sont éligibles quel que soit leur employeur.

Détail : Au final seulement 12 répondants font ou vont faire appel aux aides publiques, 5 pour la prise en charge d'une partie des salaires du personnel en chômage technique, et tous vont utiliser les opportunités fiscales offertes.

6) Qu'est-ce qui vous fait le plus défaut en ce moment (conseils techniques ou réglementaires, support financier, capacité à voyager,...) ?

Résumé : on devrait à l'avenir moins entendre les gens se plaindre qu'ils voyagent trop... un point qui revient souvent est aussi le manque de clarté de la réglementation nationale et locale, et de ses modes d'application pratique. La fiabilité des informations qui circulent reste un problème.

Détail : 12 se plaignent de l'impossibilité de voyager, 5 du manque de conseils sur la réglementation, d'autres points mentionnés sont le manque de visibilité, l'impossibilité de travailler en équipe sur certains sujets, la difficulté de prospecter, l'adaptation au télétravail

combiné à la vie de famille, ou alors combiné à des administrations qui restent ouvertes et maintiennent leurs échéances. Pour finir, on souhaiterait un management local plus réactif, et 2 répondants ne manquent de rien...

7) A quelle échéance pensez-vous que la situation redeviendra « normale » ?

Résumé : clairement personne n'a la réponse, donc il s'agit de recueillir et comparer des impressions. Important de distinguer l'épisode actuel en Thaïlande, dont on peut anticiper plus ou moins la courbe (plutôt moins que plus...), des situations dans d'autres pays ayant des effets sur celui-ci, ou d'éventuels nouveaux épisodes plus tard dans l'année.

Détail : le « gagnant » est aussi l'échéance la plus proche : juin avec 8 réponses. 6 répondants parlent de 2021. Le reste s'étale entre Q3 et Q4.

8) Qu'est-ce qui va changer dans l'après-COVID-19 dans votre entreprise ?

Résumé : Plusieurs directions partagées : télétravail, digitalisation, réduction des coûts fixes, diversification de la supply chain, moins de voyages.

Détail : Quelques commentaires ponctuels intéressants : meilleure solidarité, plus de réactivité, renégociation du bail, nouvelle procédure sanitaire, décentralisation, responsabilisation des cadres locaux en l'absence d'experts importés, bon test de maturité / fiabilité des seniors, risque de contrats plus courts, solidité des PCA/BCP, consolidation de la trésorerie.

9) Voyez-vous des côtés positifs à cette crise ?

Résumé : clairement à chaud la question est difficile, mais quand même, un peu de réflexion fait apparaître le « silver lining »

Détail : plusieurs niveaux :

- Personnel : retour aux vraies valeurs, famille, santé, amis,... Le temps de lire. Moins de surcharge de travail (pas pour tout le monde...). Moins de temps perdu.
- Business : on voit mieux la différence entre le vital et l'accessoire, options de rachats d'entreprises vulnérables, test en vraie grandeur des capacités des cadres, amélioration de la position concurrentielle, détente sur le marché de l'emploi, meilleure préparation pour la prochaine (*si on pouvait éviter...ndlr*)
- Thaïlande : chute drastique du nombre de morts sur les routes, circulation fluide, ciel bleu, baisse des achats à l'étranger / circuits commerciaux locaux, consolidation du savoir-faire et de l'infrastructure digitale.
- Société : pause environnementale, bond sanitaire, remise en cause de la permanence des règles, de l'économie (ultra-libérale comme ultra-centralisée), des comportements. Évidence de la nécessité d'une approche concertée mondiale.

10) Question libre... commentaires, suggestions, coups de gueule, pensées, etc.

Résumé : comme prévu, ça foisonne un peu, essayons de classer les réponses

Détail : une partie est positive « on va s'en sortir » « la Thaïlande gère » « pas de panique », donc pas de désespoir hic et nunc. Mais quand même, il ne faudrait pas que ça dure trop longtemps ou qu'il y ait des after-chocs ou de nouveaux pics.

Ensuite la prévisible attente insatisfaite de plus d'action et d'information, ou d'une action mieux orchestrée de la part de l'Ambassade, de la FTCC, des CCE, de notre députée.

Sur un plan plus général, on constate l'inégalité des pays devant cette crise, par manque d'infrastructures / équipement, mais surtout par l'incompétence des dirigeants et leur communication défailante. Les scénarios sont tracés, pas d'excuse pour ceux qui sont en décalage ou pour les prochains épisodes !

Côté français, on s'inquiète de la note astronomique et de l'impact futur sur les impôts.

Côté thaïlandais, Anutin, étoile montante et potentiel futur 1^{er} ministre, a fait pschiitttt !

On voit aussi que le traçage des contacts des malades réels ou potentiels est l'occasion de mettre la main sur les réseaux sociaux (l'appli AOT obligatoire pour les arrivants a littéralement accès à tout dans le téléphone).

Des discussions sur des sujets très délicats et qui peuvent entraîner de longues peines de prison se font maintenant en plein jour.

On attend des conséquences géopolitiques majeures, surtout dans la relation USA-Chine.

Et pour finir en beauté, ces sujets de réflexion : cette crise est darwinienne et orwellienne. Darwinienne parce qu'elle frappe les plus faibles : les personnes âgées, celles qui ont une comorbidité, les entreprises qui n'ont pas les reins assez solides, les travailleurs qui n'ont pas un statut qui les protège, et tous ceux pour qui la distanciation sociale ne peut être qu'un rêve. Orwellienne car les valeurs sont inversées : on s'isole pour être solidaire, on part en guerre en restant chez soi. Et c'est Big Brother qui nous sauvera en mettant un rond vert sur notre portable.

Merci encore à vous tous qui avez fourni toute la matière reprise dans ce texte !
Stay safe !

Eric Durand
Président du Comité Thaïlande des CCEF